



Mon cher Collègue

Voici carte en avertis à quelque distance pour  
 rent une tournée que j'ai faite au hasard  
 depuis le commencement de l'année et finalement  
 m'a conduit à Paris où je suis en train de  
 présider les jurys d'examen d'agrégation et  
 de certificat d'arabe. Que reste, j'en compte  
 pas y rester longtemps : si partais d'un cer-  
 che pas de main pour Girardone (Châtel de  
 Glynnes, Vosges) où si restais deux mois de  
 demi avec la besogne en perspective : cor-  
 rection des épreuves de la fin de l'année  
 jacobite, de l'histoire de l'arabe par le Dr  
 Foucault et autres travaux sur l'his-  
 toire de l'arabe. Dans prochain, j'en com-  
 terai au Bulletin de l'Université d'Alger.

Monsieur



Je passe maintenant tout mon temps à mes affaires  
à Givors depuis la fin de la guerre (1917). Je n'ai  
plus plus retourné à Chénaillet en 1914  
Les brutes barbares ont brûlé notre maison qui  
n'est pas encore rebâtie, et ont & voler une fille  
deux fois; ce sont de ces choses qui ne s'oublient pas.

Monsi Bassot, dont vous avez rencontré le  
nom, est mon fils aîné. Partant tout jeune sur le  
champ de bataille en 1914, qu'il venait de quitter  
Champagnon. La détermination d'arriver à, con-  
naissant pas complètement le commandement, l'ayant  
pas pu la faire attacher au bureau, il a été les  
étudiants pour le bagage, et il est attendu  
sans professeurs suppliant à la Faculté des Lettres  
à Alger et directeur adjoint de l'École Supérieure  
d'Arabe et de Culture d'Alger. La messe principale  
de l'école. Et sur la collaboration l'élève, à l'été  
commencé par l'Académie de l'Université; son  
travail secondaire a pour sujet: la culture des fruits  
au Maroc. Il a également écrit la vie  
que l'élève m'adressait à sa naissance à Vost.

Amicalement, Bassot!

Agnez, mon cher collègue, l'assistant de mon  
université les plus distingués

David Bassot